

Exercice 1. On considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \sin(x)/x$. On sait que l'intégrale de f est semi-convergente et on pose

$$\ell = \int_0^{+\infty} \frac{\sin x}{x} dx.$$

a. Montrer que la fonction f est dans $L^2(\mathbb{R})$.

b. Montrer que

$$g(t) = \lim_n \int_{-n}^n f(x) e^{-ixt} dx$$

existe pour tout t , et calculer sa valeur (en fonction de t et de ℓ).

c. Dédurre la valeur de ℓ de la formule d'inversion et du fait que f est la transformée de Fourier de $\frac{1}{2}\mathbf{1}_{(-1,1)}$.

Exercice 2. Soit f une fonction de $L^2(\mathbb{R})$ nulle hors de $[-\pi, \pi]$, et désignons par f_0 la fonction 2π -périodique qui coïncide avec f sur $[-\pi, \pi[$; exprimer les coefficients de Fourier $c_n(f_0)$ de la fonction f_0 à partir de la transformée de Fourier \widehat{f} de f . Appliquer la relation de Bessel-Parseval à f_0 pour évaluer

$$\int_{\mathbb{R}} |f(x)|^2 dx$$

à partir de certaines valeurs de \widehat{f} . Pour chaque $s \in [0, 1]$, appliquer le calcul précédent à la fonction $f_s(x) = f(x) e^{-isx}$. Intégrer le résultat en $s \in [0, 1]$; qu'obtient-on ?

Exercice 3. On dit que f est dans l'espace de Sobolev $H^s(\mathbb{R}^d)$, s entier ≥ 1 , si f admet des dérivées partielles généralisées $D_j f$ dans $H^{s-1}(\mathbb{R}^d)$, pour $j = 1, \dots, d$ (en convenant que $H^0(\mathbb{R}^d) = L^2(\mathbb{R}^d)$). Si $f \in H^s(\mathbb{R}^d)$ et $s > d/2$, montrer que la fonction f est continue.

Exercice 4. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}^d)$; montrer que pour tous $i, j = 1, \dots, d$ on a

$$\int_{\mathbb{R}^d} |D_i D_j \varphi|^2 \leq \int_{\mathbb{R}^d} |\Delta \varphi|^2.$$

En déduire que pour qu'une fonction f appartienne à $H^2(\mathbb{R}^d)$, il suffit que $f \in L^2(\mathbb{R}^d)$ et $\Delta f \in L^2(\mathbb{R}^d)$, où Δf désigne le laplacien généralisé.

Exercice 5. Pour tout $\varepsilon > 0$ on considère la fonction f_ε définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f_\varepsilon(x) = \frac{\mathbf{1}_{|x|>\varepsilon}}{x}.$$

Vérifier que f_ε est dans $L^2(\mathbb{R})$ et calculer sa transformée de Fourier.

Montrer que pour toute $g \in L^2(\mathbb{R})$ la convolution $g * f_\varepsilon$ tend vers une limite Hg dans $L^2(\mathbb{R})$ quand $\varepsilon \rightarrow 0$. Montrer que H définit une application linéaire continue de $L^2(\mathbb{R})$ dans $L^2(\mathbb{R})$.

Montrer que si θ est à support compact, paire, égale à 1 dans un voisinage de 0, on a pour toute φ fonction C^1 à support compact et tout $x \in \mathbb{R}$

$$(H\varphi)(x) = \int_{\mathbb{R}} \frac{\varphi(x-y) - \varphi(x)\theta(y)}{y} dy = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{|y|>\varepsilon} \frac{\varphi(x-y)}{y} dy.$$

Exercice 6. On désigne par B une matrice complexe fixée, de taille $d \times d$, et par K l'ensemble de ses valeurs propres. On considère un chemin fermé γ dans \mathbb{C} qui ne rencontre pas K et on lui associe la matrice

$$P = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} (zI_d - B)^{-1} dz.$$

a. Montrer que pour r assez grand et $\gamma = \gamma_r$ (le parcours habituel du cercle de rayon r centré en 0), la matrice P est égale à la matrice unité I_d .

b. On suppose que γ parcourt (une fois) un cercle dans le sens direct, et que ce cercle contient exactement une valeur propre λ de B . Montrer que la matrice P est un projecteur sur le sous-espace caractéristique de B associé à la valeur propre λ .

c. Si γ est un chemin fermé qui ne rencontre pas K , montrer que la matrice P est une combinaison linéaire à coefficients entiers relatifs de projecteurs caractéristiques.

Exercice 7. On suppose que $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$ existe pour tout $z \in \mathbb{C}$; on suppose de plus que la partie réelle $g(z) = \operatorname{Re} f(z)$ vérifie une majoration de la forme

$$\exists N \in \mathbb{N}, \exists M, \forall z \in \mathbb{C}, |g(z)| \leq M(1 + |z|^N).$$

En déduire que f est un polynôme de degré $\leq N$.

Indication : pour r tendant vers l'infini, étudier les coefficients de la série de Fourier de la fonction 2π -périodique définie par $\theta \in [0, 2\pi] \rightarrow g(re^{i\theta})$.

Exercice 8. Soit $P_t = a_0(t) + a_1(t)X + \dots + a_n(t)X^n \in \mathbb{C}[X]$ un polynôme dont les coefficients sont des fonctions continues du paramètre t . On suppose que P_0 n'a pas de racine sur le cercle unité et qu'il a exactement k racines dans le disque unité ouvert (comptées avec leur multiplicité). Montrer que pour t suffisamment proche de 0, le polynôme P_t n'a pas de racine sur le cercle unité et a exactement k racines dans le disque unité ouvert (comptées avec leur multiplicité).

Indication : considérer la fraction rationnelle P'/P .

Exercice 9. Soit (X, d) un espace métrique complet muni d'une distance d bornée; sur l'espace \mathcal{F} des fermés non vides de X on considère la distance de Hausdorff

$$h(A, B) = \sup \{ \max(d(a, B), d(b, A)) : (a, b) \in A \times B \}.$$

Montrer que (\mathcal{F}, h) est complet.

Indication : considérer une suite de Cauchy (A_k) telle que $h(A_k, A_{k+1}) < 2^{-k-1}$ pour tout $k \geq 0$, et l'ensemble A des points $a \in X$ qui sont limite d'une suite (a_k) avec $a_k \in A_k$ pour tout $k \geq 0$.

Montrer que tout point $a_k \in A_k$ est à distance $< 2^{-k}$ d'un point de A (introduire une suite convergente de points $(a_n)_{n \geq k}$ avec $a_n \in A_n$ en utilisant la définition de $h(A_n, A_{n+1})$).

De façon analogue, montrer que tout point $a \in A$ est à distance $< 2^{-k} + \varepsilon$ d'un point de A_k , pour tout $\varepsilon > 0$.

Pour finir, vérifier que A est fermé et conclure.